

LE PETIT PAPILLON BLANC

(Légende pour les grands enfants)

Il était, une fois, dans un pays situé non loin d'ici, un notaire très vieux, portant lunettes et perruque, et si courbé que son échine formait un arc de cercle, tandis que son nez semblait toujours flairer les immondices du chemin.

Maitre Codillarius n'avait point, cependant, de pareils instincts : son âme était exempte de toute pensée basse et grossière.

Tout juste, en face du cabinet où il travaillait, au milieu des monceaux de poussiéreux dossiers, là, sous ses yeux, de l'autre côté de la rue très étroite, s'ouvrait une fenêtre entourée de lilas.

Et, pendant toute la journée, au sein des fleurs embaumées, apparaissait la tête blonde et charmante d'une jeune fille de vingt ans, Hermine, ouvrière infatigable, ayant toujours du cœur à l'ouvrage et à la chanson.

Sa petite main allait, allait du matin au soir, faisant voltiger l'aiguille et, en même temps, sa langue allait, allait, égrenant, sous le dôme de verdure et de fleurs, les romances qui portent au fond des cœurs, jeunes et vieux, comme un baume d'espérance ou de consolation.

Pendant des heures et des heures, oubliant ses clients, oubliant ses devoirs de tabellion, maître Codillarius, le menton appuyé sur les mains, rêveur, considérait sa petite voisine et demeurait immobile, comme hypnotisé.

**

Un beau matin, il se disait, pour la vingtième fois peut-être :

— La vicillesse n'est donc pas à l'abri de ces tentations infernales ? Quoi ! pendant près d'un siècle, j'aurai cru avoir étouffé en moi jusqu'à l'ombre d'un rêve amoureux ; je me serai cru le cœur à jamais enseveli sous les parchemins implacables ; et voici qu'au moment même où s'approchent les dernières heures de ma vie, moi, brisé, ridé, antique débris, je ressens dans tout mon être une chaleur inattendue, merveilleuse, inexplicable.

Le destin enverrait-il cette lueur suprême aux cerveaux des vieillards, pour leur montrer combien ils ont eu tort de consacrer leurs pensées, durant le cours d'une longue existence, à des objets indignes, tandis qu'ils laissaient, indiffé-

rents et coupables, passer à côté d'eux le bonheur, c'est-à-dire l'amour ?

Hermine chantait :

J'aime à voir, volant, volant,
Le petit papillon blanc...

— Ah ! se disait maître Codillarius, dont les aspirations présentes étaient celles d'un écolier, que ne suis-je le papillon blanc, que cette douce jeune fille appelle de la sorte !... J'irais me poser sur cette joue fraîche et pure.

Le notaire s'absorbait de nouveau dans ses pensées quand la voix sarcastique de son clerc, un long jeune homme noir, vint l'interrompre :

— Maître Codillarius, dit-il, excusez-moi si je dérange votre rêverie.

— Que voulez-vous, Herbert ?

Le clerc, debout derrière son pupitre, semblait avoir grandi de moitié, ses yeux brillaient d'un éclat fantastique :

— Je veux exaucer un de vos souhaits. Vous formiez tout à l'heure, dans votre for intérieur, le vœu de devenir "papillon blanc"... Ne cherchez pas à le nier... J'entends tout ce que vous ne croyez dire qu'au plus profond de votre cœur. Maître Codillarius, vous avez été bon pour moi, et je veux employer ma puissance à vous être agréable.

— Votre "puissance" ?... balbutia le tabellion tout tremblant. Qui êtes-vous donc ?

— Ne vous en doutez-vous pas ?

Et, en même temps, des yeux et de la bouche d'Herbert jaillirent des rayons verdâtres qui empièrent la chambre d'une lueur féerique.

Le clerc poursuivit :

— Donc, puisque vous désirez être "papillon blanc", que votre souhait, maître Codillarius, soit accompli !

**

Aussitôt, le tabellion sentit son torse se rapetisser, devenir menu, menu, tandis que, sur ses épaules, se développèrent des ailes, encore poudrées du pollen de quelque fleur.

Puis, dans son cerveau tout petit, ce fut comme une ivresse juvénile et folle, l'ardent désir de courir dans les rayons du soleil et parmi les fleurs embaumées.

La belle Hermine chantait toujours :

J'aime à voir, volant, volant,
Le gentil papillon blanc...

ELLE SE SACRIFIE



Elle.—Ce que cela m'ennuie d'aller chez Madame Hautcoller, tu ne peux te l'imaginer !

Lui.—Eh bien alors, restons ici et envoyons-lui une lettre d'excuses.

Elle.—Je ne voudrais pas te priver de cette sortie.

Le notaire, transformé, s'élança aussitôt vers la fenêtre garnie de lilas et, ainsi qu'il l'avait désiré, dans son amoureuse songerie, il alla frôler de ses ailes d'albâtre la joue veloutée de la jeune fille.

**

Hermine, toute à son travail, se contenta d'écartier de la main l'audacieux insecte, en poursuivant machinalement sa chanson.

Étonné de cet accueil, le notaire-papillon se posa sur une touffe de lilas.

Bientôt, l'ouvrière ayant abandonné son ouvrage, il entendit le monologue suivant sortir des lèvres roses de sa bien-aimée :

— Le notaire d'en face est décidément un Jocrisse. Voilà plus de trois mois qu'il me fait de l'œil et il ne s'est pas encore déclaré. Il devrait bien penser, pourtant, que si je me tiens à la fenêtre, en chantant le "papillon blanc," ce n'est point par amour de ces sales bêtes qui viennent se jeter dans ma soupe... Ce vieillard est riche... Il faut vraiment qu'il soit bien cornichon pour ne pas encore être venu demander ma main.

**

En entendant cela, maître Codillarius fut tellement chagriné de sa sottise, qu'il se réveilla.

Son clerc était correctement assis à son pupitre, et sa plume grinçait sur le papier...

La légende ne dit pas si l'infortuné tabellion continua par la suite, à se comparer à un petit papillon blanc.

JEANNE.

L'Histoire de Jeanne d'Arc

paraîtra dans le SAMEDI à raison de 8 pages in-octavo, encartées dans chaque numéro, pagination à part, titres, préface et table des matières.

BIZARRERIES DU LANGAGE

Pourquoi dit-on : "C'est une personne d'un certain âge", précisément lorsqu'on est incertain sur l'âge que cette personne peut avoir ?

GASCONNADE

Un Gascon disait que la boue de Paris a deux grands inconvénients : le premier est de faire des taches noires sur les bas blancs, le second de faire des taches blanches sur les bas noirs.

ENTRE BONNES AMIES



Melle Carantan.—Je trouve, Juliette, que vous vous fatiguez beaucoup trop ; toujours au bal, en soirée, je sais que pour mon compte, je ne pourrai y résister.

Juliette.—Il faut bien se donner un peu de plaisir pendant qu'on est jeune et il sera temps pour moi de me reposer quand j'aurai votre âge.